

**Exercice 9.1.** Soit  $p$  un point quelconque d'une variété Riemannienne  $(M, g)$  et  $\Pi \subset T_p M$  un 2-plan (= sous-espace vectoriel de dimension 2). Soit  $\Omega$  un voisinage de  $0 \in T_p M$  pour lequel l'exponentielle au point  $p$  est bien définie et est un difféomorphisme sur son image. Notons aussi  $S = \exp_p(\Omega \cap \Pi)$ . Alors  $S$  est une surface dans  $M$  (appelée la *surface exponentielle du plan*  $\Pi$ ) et on note  $\bar{g}$  la métrique induite par le plongement  $S \subset M$ . Quelle est la valeur de

$$\bar{K}_p(\Pi) - K_p(\Pi)?$$

où  $K$  est la courbure sectionnelle de  $(M, g)$  et  $\bar{K}$  est la courbure sectionnelle de  $(S, \bar{g})$ .

---

**Exercice 9.2.** (Inégalité de Synge)

- a) Une surface  $N$  de  $\mathbb{R}^3$  est dite *réglée* si pour tout point  $p \in N$  il existe un segment de droite euclidienne  $[a, b]$  contenu dans  $N$  et qui contient le point  $p$  en son intérieur (exemples : un plan, un cylindre ou un cône). Prouver que si  $N \subset \mathbb{R}^3$  est une surface réglée, alors sa courbure est négative ou nulle.
- b) Définir la notion de surface réglée dans une variété riemannienne quelconque et généraliser le résultat précédent.
- 

**Exercice 9.3.** Soit  $(M, g)$  une variété Riemannienne.

- i) Montrer qu'en dimension 2, la courbure scalaire vaut le double de la courbure sectionnelle.
- ii) Montrer qu'une variété d'Einstein de dimension 3 a une courbure sectionnelle constante. Est-ce valable en dimension supérieure? (On rappelle qu'une variété Riemannienne  $(M, g)$  est dite d'Einstein si  $\text{Ric}_g = \lambda g$  pour une constante  $\lambda$ ).
- 

**Exercice 9.4.** emph(Métrique produit) Soit  $M = M_1 \times M_2$  le produit de deux variétés Riemanniennes, muni de la métrique produit  $g = g_1 \oplus g_2$ . ( $g_i$  est une métrique Riemannienne sur  $M_i$  et  $g(X_1 + X_2, Y_1 + Y_2) = g_1(X_1, Y_1) + g_2(X_2, Y_2)$  où  $X_i$  et  $Y_i$  sont tangents à  $M_i$ ). On note  $R_i$  le tenseur de courbure de  $(M_i, g_i)$ .

- i) Calculer le tenseur de courbure  $R$  de  $g$  en fonction de  $R_1$  et  $R_2$ .
- ii) Même question pour la courbure de Ricci et la courbure scalaire.
- iii) Montrer qu'une métrique produit ne peut pas avoir une courbure sectionnelle positive ou négative. Est-il possible d'avoir une courbure de Ricci positive ou négative?
- 

**Exercice 9.5.** Le *tenseur d'Einstein* d'une variété (pseudo-)riemannienne  $(M, g)$  est le  $(0, 2)$  tenseur défini par  $G = \text{Ric} - \frac{S}{2} \cdot g$  où  $S$  est la courbure scalaire de  $g$ .

- (a) Montrer que  $G = 0$  si et seulement si  $\text{Ric}_g = 0$ .
- (b) Que se passe-t-il si plus généralement  $G + \Lambda g = 0$ , où  $\Lambda \in \mathbb{R}$  est une constante.

*Remarque :* Quand  $(M, g)$  est une variété Lorentzienne,  $G = 0$  est l'équation d'Einstein de la relativité générale dans le vide, L'équation  $G + \Lambda g = 0$  est l'équation d'Einstein avec la constante cosmologique  $\Lambda$ .